

*La côte des Templiers.*

Regarde. Les voici. Sortis de la nuit sombre,  
Gravissant le chemin et surgissant de l'ombre,  
Devant l'antique croix dressée vers le passé,  
Dans un silence austère vois-les s'agenouiller,  
Les Templiers.

Dans le haut du village, ils sont enfin chez eux.  
Ils ont vu leur trésor bien caché à nos yeux,  
Réveillé par leur voix le temple de Chanu,  
Chanté dans la chapelle un vieil hymne inconnu,  
Revu leurs champs d'hier et la tour du Hallot  
Surgie comme un mirage au-dessus du hameau,  
Traversé la vallée se rappelant le temps  
Où leurs chevaux buvaient pendant quelques instants,  
Enfin monté la côte entourée de halliers  
Car ils sont de retour, les Templiers.

La croix rouge inclinée devant la croix de pierre,  
Les moines-chevaliers à genoux sur la terre,  
Rêvent de leur passé si dur, si glorieux  
Gravé sur le chemin si long, si périlleux  
Qu'ils suivaient, combattants, d'ici jusqu'aux lieux saints  
Protégeant de leur vie celle des pèlerins.  
Ils furent si puissants lors de ces temps lointains  
Qu'ils furent jaloués, honnis de leurs prochains.  
Ils se souviennent bien du procès d'infamie  
Où ils furent jugés, accusés d'hérésie,  
Et des frères si chers, torturés et brûlés  
Pour leur fidélité à leurs vœux prononcés.  
Dans le silence, ils prient, les Templiers.

Mais quand l'aube se lève éclairant le lointain,  
Ils lèvent leur bannière et se dressent soudain,  
S'avançant à grands pas vers leur chemin caché  
Pour se perdre à nouveau dans l'ombre du passé,  
Les Templiers.

*Charles Gachelin Novembre 2015*